

COMPRENDRE

l'onde de choc des séismes sur les populations locales

RENCONTRER

Noor qui apprend à vivre à nouveau debout après les séismes en Syrie

S'INFORMER

sur les guerres pour aider les victimes

S'ENGAGER

en Afrique, via l'éducation et l'insertion professionnelle

CROIRE

en l'avenir

Faisons bloc face aux urgences

Intense. C'est le mot qui qualifie l'année 2023, une année au cours de laquelle nous avons dû faire face à de multiples catastrophes, d'origine naturelle et humaine. Une fois de plus, nous rassemblons toutes nos forces pour répondre aux enjeux de demain. Aujourd'hui « on sait que la quasi-totalité de nos zones d'intervention et de nos programmes est amenée à faire face à des urgences ». D'anciens conflits ont ressurgi, au Soudan et dans la bande de Gaza, avec une violence extrême, bafouant le droit international humanitaire. Des poches de conflits éclatent même dans des endroits qui étaient relativement stables comme le Togo-Bénin. Et, les urgences climatiques se multiplient. « Plus que jamais il est nécessaire de renforcer nos capacités de réponse aux urgences. Cela demande du temps, de l'argent et des ressources ». Nous nous efforçons déjà de consolider celles de nos partenaires nationaux. Ces derniers, présents sur place quand naît l'urgence, sont donc en capacité d'agir d'autant plus efficacement. Mais c'est surtout, grâce à vous que nous aurons les moyens de faire face. Plus que jamais, nous comptons sur vous !

Olivier Benquet,
directeur des opérations



Fanny Mraz,
directrice des urgences



Ensemble, en 2023,
nous avons :



Sensibilisé
570 022
bénéficiaires (directs)
aux risques liés
aux engins explosifs



Préparé
49 489
bénéficiaires
aux risques de catastrophes



Soutenu
580 403
bénéficiaires
sur le plan mental
et psychosocial

COMPRENDRE

l'onde de choc des séismes sur les populations locales

Les séismes détruisent tout : habitations, infrastructures vitales, populations... Suite à de tels désastres, les besoins des populations sont immenses. Si les blessés ne sont pas pris en charge médicalement, leurs blessures peuvent s'aggraver ou même, engendrer un handicap permanent.

Face aux nombreux séismes qui ont secoué le monde en 2023, Handicap International s'est mobilisée pour protéger au mieux les victimes. « Des milliers de personnes ont été blessées. Plus encore ont tout perdu et sont choquées », explique Céline Abric, collaboratrice de Handicap International au Maroc et témoin de cette catastrophe humanitaire.

Turquie/Syrie

51 040 personnes ont été tuées et 118 000 ont été blessées par les séismes qui ont touché la Turquie et le nord-ouest de la Syrie. De nombreux bâtiments se sont écroulés tuant des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants. Les conséquences sont d'autant plus lourdes en Syrie, un pays déjà grandement fragilisé par des décennies de guerre.

Ici, les survivants ont pu bénéficier de soins, d'une aide psychologique et de messages préventifs pour assurer leur sécurité si un séisme venait à frapper de nouveau. En priorité, des séances de rééducation ont été effectuées et des appareils d'assistance et de mobilité ont été fournis pour empêcher les complications dues aux blessures.



Akram 16 ans, en réadaptation physique après le tremblement de terre du 6 février 2023.



La province d'Al Haouz (Maroc) terrassée par le séisme du 8 septembre 2023.

Maroc

Selon les médias marocains, ce séisme est le plus puissant et dévastateur jamais enregistré dans le pays. Ce sont des milliers d'habitants qui se sont retrouvés coincés sous les décombres. **Au total, on recense 2 900 personnes décédées et plus de 5 500 personnes blessées.**

Dans un premier temps, les victimes se sont vu offrir des biens de première nécessité et elles ont reçu une aide psychologique. Puis, face aux températures en baisse, les habitants, sans abris, ont été aidés par Handicap International à se protéger du froid.

Afghanistan

C'est au moment de l'année où les températures chutent le plus dans la région, qu'un séisme et ses répliques frappent l'Afghanistan, **détruisant sur son passage 12 000 habitations**. Les populations, déjà blessées et en deuil, se sont donc retrouvées forcées de vivre dehors.

Les survivants, y compris les enfants et les personnes handicapées, particulièrement vulnérables au froid, ont pu bénéficier de kits de préparation à l'hiver ainsi que de tentes adaptées au froid et de poêles. Puis, les victimes de blessures physiques et psychologiques ont pu recevoir leurs premiers soins.

avec
100€

Je participe au financement
d'une semaine d'intervention
en urgence d'une kinésithérapeute.



Handicap International évalue et collecte des données après les tremblements de terre de Hérat.

RENCONTRER

Noor qui apprend à vivre à nouveau debout après les séismes en Syrie

Son histoire

« J'ai perdu toute ma famille dans le séisme. Noor est la seule enfant qu'il me reste » nous livre le père de l'enfant. Quand les violentes secousses ont fait s'effondrer sa maison, Noor, deux ans et demi, est restée trois jours sous les décombres. Par chance, elle est retrouvée par les secours et amenée à l'hôpital Aqrabat. Ici, tout le monde s'est mobilisé pour que Noor puisse vivre à nouveau comme les autres petites filles.

Sa reconstruction

À son arrivée à l'hôpital, l'enfant est gravement blessée. Elle doit être amputée sous le genou droit et subir de multiples opérations à la jambe gauche. Sept mois après, elle est toujours suivie de près par les équipes de réadaptation.

« Noor est en pleine croissance donc nous devons réajuster sa prothèse régulièrement. Concernant son autre jambe, elle a été très affaiblie depuis le séisme à cause des nombreuses opérations chirurgicales qu'elle a subies. Nous l'accompagnons dans sa rééducation et vérifions régulièrement sa prothèse de jambe », explique la kinésithérapeute qui l'accompagne.

Noor a aussi été très fragilisée sur le plan psychologique. Elle a perdu toute sa famille dans le séisme et parfois, elle demande où est son frère. Les équipes se mobilisent donc pour aider Noor à surmonter son état de choc et réapprendre à marcher. Pour la reconstruction de la fillette, cet accompagnement est essentiel. Ses progrès sont d'ailleurs spectaculaires : un an après le drame, Noor a retrouvé le sourire pour le plus grand bonheur de son père :

« Ma fille était très nerveuse au début, mais maintenant elle va mieux. Elle a recommencé à jouer, c'est ce qu'elle fait le plus pendant la journée », nous confie-t-il.

Je contribue
à faire bénéficier
un enfant d'une prothèse.

avec
50€



Noor après 7 mois d'hospitalisation.

S'INFORMER

sur les guerres pour aider les victimes

« Lorsque les balles ont commencé à tomber dans le jardin (...) je coupais du bois, et ma femme et mes enfants se cachaient sur le sol de la maison. Je n'en pouvais plus, j'ai acheté de l'essence (...) et j'ai pris mon parrain, ma belle-mère, ma femme et mes sept enfants. Nous nous sommes enfuis (...) sous les obus et les tirs. Notre village a été détruit à 100 %. Nous avions une maison, mais on nous a tout volé ». Voici le témoignage de Volodymyr, 49 ans, père d'une famille de sept enfants et victime, comme tous les ukrainiens, de la guerre qui sévit depuis plus de deux ans dans son pays. En temps de guerre, des populations se retrouvent forcées de quitter leurs maisons et de tout abandonner. Elles reçoivent parfois même l'ordre de se déplacer de force, et vivent alors sans nourriture, sans eau potable, sans installation sanitaire, sans médicament ni abri adéquat. Loin d'être un cas isolé, c'est la réalité de nombreux pays en guerre.

Dans le contexte du conflit israélo-palestinien, les habitants de la bande de Gaza ont été obligés de tout quitter et de se rendre à Rafah, où ils vivent dans des conditions désastreuses. Dans ces territoires en guerre, Handicap International œuvre sans relâche pour que les populations ne manquent de rien et vivent le plus dignement possible. Entre autres, l'association fournit des kits d'hygiène, un soutien financier, des soins.... Jour après jour, elle s'applique à apporter une réponse d'urgence aux victimes et à leur venir en aide. Ces actions ont notamment déjà permis à de nombreux ukrainiens de réapprendre à vivre. Le 30 janvier 2016, une roquette tombe sur Avdiivka et blesse gravement Serhii. Les médecins le condamnaient. Mais, après beaucoup d'entraînement et de rééducation, Serhii peut maintenant faire quelques pas. Il a bénéficié d'un accompagnement dans la durée, essentiel pour sa reconstruction. C'est cela qui lui a permis de reprendre le cours de sa vie et d'avancer à l'aide de béquilles. Merci d'être à nos côtés pour venir en aide aux victimes de guerre.



Fouad, 9 ans, soigné par Handicap International suite aux bombardements à Gaza.

Ukraine

Éduquer aux risques liés aux engins explosifs

Avec la guerre, des villages ont été considérablement détruits. Nombreux tentent de revenir sur leur terre, de reconstruire leur maison et de continuer à vivre. Seulement, ces zones sont encore massivement contaminées par des mines qui continuent d'user de leur pouvoir destructeur. « Mon filleul allait cultiver ses légumes quand l'une d'elles a explosé juste à côté de lui », nous livre Inna, une agricultrice du village de Velyka Komyshevakh. « Les villageois (...) marchent à proximité de zones contaminées. Et chaque jour, ils mettent leur vie en danger parce qu'ils ne savent pas quoi faire lorsqu'ils rencontrent ces restes explosifs de la guerre. Ils ne savent pas qu'il ne faut jamais les toucher, et encore moins marcher dessus », ajoute Viktoriia Vdovichuk, qui supervise les actions de sensibilisation menées par Handicap International dans la région de Kharkiv. Ainsi, depuis 2022, dans ces villages nous avons :

organisé
3 500
sessions

éduqué
89 000
personnes



Viktoriia menant une séance de sensibilisation à l'école.

S'ENGAGER

en Afrique, via l'éducation et l'insertion professionnelle

Une famille qui sort de l'extrême pauvreté dans laquelle elle se trouvait, un jeune homme tombé d'un manguier, devenu paraplégique qui tient aujourd'hui sa propre affaire de réparation électronique, un petit garçon moqué par ses camarades du fait de son nanisme, qui retrouve le sourire. Ces belles histoires, c'est grâce à vous que nous pouvons les écrire.

« Dans ces projets d'inclusion économique, je contribue à apporter une amélioration des conditions de vie de certaines couches vulnérables de la population, notamment les personnes handicapées. Et c'est ce changement dans la vie des personnes qui me motive le plus », nous confie Toudjani Souley Kouato, chargé d'insertion socio-économique au Niger.

C'est dans ce pays ravagé par la pauvreté, que Handicap International s'est mobilisée en faveur de l'insertion économique.

Grâce à ces actions, Malika, malvoyante et mise à l'écart par ses camarades est maintenant fière d'annoncer : « Au début, ce n'était pas facile, car je ne maîtrisais pas le braille. Mais avec le soutien de Handicap International, j'ai appris à lire le braille et maintenant, j'arrive à suivre les cours et à faire mes devoirs ». La fillette s'épanouit enfin à l'école.

Quant à Salimata, jeune femme handicapée moteur, et sa sœur Amina, elles ont pu bénéficier de l'aide de Handicap International pour suivre des formations, contracter un crédit, recevoir un soutien financier... Ces deux sœurs vivaient tant bien que mal dans la zone frontalière entre le Burkina Faso et le Niger où règne un climat d'insécurité et de violence. Aujourd'hui, elles peuvent être fières d'avoir permis à leur famille de sortir de la misère.

Ces victoires, ce sont aussi les vôtres, c'est le soutien sans faille que vous nous portez qui permet à Handicap International de venir en aide aux personnes les plus vulnérables.



Malika en classe avec sa meilleure amie Habsatou.

CROIRE

en l'avenir



Deux mères togolaises et leur bébé au Centre de santé de Lomé.

« J'ai décidé d'être marraine de Handicap International parce que je veux participer au soutien des personnes handicapées qui vivent dans des pays défavorisés, là où le handicap a d'autant plus d'impact sur la vie. C'est dans mes valeurs d'être tournée vers l'autre. À mon sens, il faut avoir de l'empathie. Du 24 février au 3 mars 2024, lors d'un voyage au Togo pour des raisons personnelles, j'ai eu la chance de rencontrer les équipes de Handicap International présentes sur place. Je n'aurais jamais imaginé me retrouver face à une équipe aussi importante. Surtout, j'ai pu mettre des visages sur ce qui était pour moi complètement abstrait. Et c'était des visages très enthousiastes. On sent que ce sont des gens qui ne baissent jamais les bras. Tout à fait par hasard, au cours de mon séjour, je me suis retrouvée nez à nez avec un vieil homme qui se déplaçait avec une sorte de vélo sur fauteuil, il portait le t-shirt de Handicap International. J'ai pu voir l'impact direct de mes dons. Tout cela m'a grandement conforté dans mes choix et m'encourage même à donner encore plus. Si je pouvais donner un conseil à quelqu'un qui hésite à donner, je lui dirais simplement de ne plus hésiter. Donner un peu, c'est déjà donner et on ne se rend pas compte à quel point ça peut aider. »

Madame Chatelier,
Marraine chez
Handicap International



PYRAMIDES DE CHAUSSURES



21 SEPT 2024

PARIS - LYON

GARDEZ VOS CHAUSSURES



Vivre Debout est une publication éditée par Handicap International France, 138, avenue des Frères-Lumière - CS 78378 - 69371 Lyon Cedex 08. Tél. : 04 78 69 67 00. www.handicap-international.fr ou donateurs@france.hi.org. Tirage du *Vivre Debout* : 196 500 exemplaires. Un document de soutien mensuel est joint à ce courrier en 132 000 exemplaires. Une enveloppe T est jointe en 196 500 exemplaires. Directrice de la publication : Marie-Eve Bugnet. Directrice de la rédaction : Nathalie Coppard. Coordination éditoriale : Perrine Baty. Comité de rédaction : Pascale Lamontagne, Perrine Baty, Sandrine Blanchard. Iconographie : Læthicia Lamotte. Conception éditoriale et réalisation : Juliette Brossard, Laurence Goux, Céline Saint-Chély, Julie Plata, Christophe Blanc - Agence Nouveau Monde. Impression : TwoPrint. ISSN : 1633-6240.